

Estelle Marandon Gesa Hansen Charlotte Huguet

# Campagne

Pour un nouvel art de vivre



Flammarion



Campagne

À nos enfants :

*Lou, Finn, Romy*

*Adèle, Viktor, Jacques*

*Leonardo, Solal*

*Issa et Aden*

**DÉPARTEMENT ART DE VIVRE**

**DIRECTION ÉDITORIALE**

Ronite Tubiana

**RESPONSABLE ÉDITORIALE**

Ryma Bouzid-Fuchs

**PRÉPARATION DE COPIE**

Nathalie Sawmy

**PHOTOGRAPHIES**

Nathalie Mohadjer et Stephanie Füssenich

**ILLUSTRATIONS**

Sanet Fan Stegmann

**CRÉATION GRAPHIQUE**

Claude-Olivier Four & Gesa Hansen

**MISE EN PAGES**

Claude-Olivier Four

**FABRICATION**

Louisa Hanifi, Christelle Lemonnier

N° édition : L.01EPMN001281.n001

ISBN : 978-2-0802-7556-1

Dépôt légal : mai 2022

Tous droits réservés

Estelle Marandon Gesa Hansen Charlotte Huguet

# Campagne

Pour un nouvel art de vivre

Flammarion







# SOMMAIRE

Introduction 8

## CHANGER DE VIE

- Un autre rythme 15
- Voir le ciel 16
- Retour aux sources 18
- Travailler à distance (ou pas) 21
- Partir, envers et contre tout  
*Chez Charlotte & Emiliano* 23
- Et le couple ? 30
- Changer de perspective  
*Chez Estelle & Mathieu* 33
- Voir grandir les enfants 37
- Le refuge familial  
*Chez Virginie* 40
- Se cultiver autrement 48
- Liste de lecture* 50
- La campagne n'a pas d'âge  
*Chez Christine* 53
- Une nouvelle vie sociale 56
- Avant de sauter le pas,  
quelles questions faut-il se poser ? 58
- Que la lumière soit ! 60

## ENFIN DE L'ESPACE À LA MAISON

- La maison de campagne par excellence  
*Chez Patrick & Isabelle* 65
- Savoir chiner 72
- Les rois de la brocante  
*Chez Ulrikk & Alexandre* 75
- Stocker avec style 281
- Les textiles 85
- La technique de l'« overlaying » 87
- DIY : papiers peints 89
- Objets utiles, objets de style 91
- Se chauffer au bois ne s'improvise pas 93

## VIVRE DEHORS

- Une cabane au milieu de la nature  
*Chez Ninon* 97
- La teinture végétale* 103
- La magie des fleurs 105
- Un magasin de fleurs devant la porte* 109
- La beauté des bouquets simples* 113
- L'aventure du potager 115
- Les meubles d'extérieur 121
- Le tuyau d'arrosage et autres objets fétiches 122
- La tenue de jardinage 124
- La faune locale : joies et malheurs 127
- Un royaume pour mes poules 132

## **DU MONDE À LA MAISON**

- L'esprit convivial  
*Chez Gesa & Charles* 137
- Les joies de recevoir  
(et les petits inconvénients) 143
- Décorer sa table 145
- La garde-robe de réserve 146
- VIR : La cuisine 149
- Recettes de campagne**
  - Le granola* 152
  - Le vrai café filtre* 154
  - Le gratin d'aubergine* 156
  - Salade de concombre, pistache  
et courgette à la crème d'ail et aux baies roses* 158
  - Soupe de potimarron,  
carotte au gingembre et shitaké grillé* 160
  - Gigot d'agneau au poivron vert  
et courgette jaune au barbecue* 162
  - Houmous maison au citron confit* 164
  - Le pain au levain d'Alice* 166
  - Bavarois à la fraise et aux fleurs de sureau* 168
- Un minibar pointu 170
- Cocktails de campagne 171

## **CULTIVER SON STYLE**

- Fonctionnel, mais pas que 174
- Apprendre à avoir froid  
et s'en accommoder 176
- Cinq indices qui montrent que la campagne  
vous a gagné 178
- Fini les talons 185
- Le dress code d'été 186
- Le dress code d'hiver 187
- L'élégance à la campagne  
*Chez Alice & Lital* 189

## **VÉRITÉS**

- Quelques moments de doute 196
- Ce que vous n'auriez jamais cru pouvoir faire /  
Ce que vous ne ferez plus 197
- Ces activités que vos enfants  
vont découvrir 198
- Comment draguer à la campagne 199
- Quatre activités incontournables  
à faire saison par saison 200

- Conclusion 203
- Carnet d'adresses 204
- Remerciements 207











# INTRODUCTION

L'idée d'écrire ce livre a germé à l'automne 2020. Je venais de quitter Paris et de rejoindre, dans la forêt de Fontainebleau, Gesa et Charlotte qui y vivaient depuis un moment déjà. Le déménagement à la campagne fut un choc à bien des égards, une bouffée d'air frais dans une année morne. J'accédais enfin à certains rêves que la ville m'avait forcée à abandonner : une maison spacieuse, un jardin aux multiples recoins, un bout de forêt même, et surtout une existence plus apaisée.

Gesa, Charlotte et moi, nous voyions souvent à cette époque-là, heureuses de nous retrouver toutes trois au vert, et nous discussions beaucoup de cette nouvelle vie à la campagne qui nous liait. Nous constatons surtout que nous étions loin d'être les seules à vouloir renouer avec la nature et ses plaisirs simples. L'exode était devenu un phénomène de société et on constatait que de plus en plus de monde arrivait autour de nous. Des gens qui nous ressemblaient. Une forme de gentrification à la campagne, certaines familles abandonnant leur vie citadine pour une vie à la périphérie... ce que nous nommerions plus tard « countryfication ». Ainsi naissait donc l'idée d'écrire ce livre et ce projet commun. Un livre que nous aurions adoré découvrir avant ce grand changement, qui pourrait aider toutes celles et tous ceux qui rêvent d'une vie différente, mais qui n'osent pas sauter le pas. Ou pour ceux qui vivent au milieu des champs, mais se posent encore des questions sur la meilleure manière d'en profiter pleinement tout en restant distingué.

Le rêve de campagne est rempli de clichés. Tout n'est pas forcément comme on le pense, et le changement est bien plus radical qu'il n'y paraît. La voiture, les trajets, les distances, les horaires sont autant de contraintes sur lesquelles nous reviendrons dans ce livre. Mathieu et moi avons suivi notre instinct sans trop nous poser de questions. Nous avons eu beaucoup de chance (mais elle se provoque, n'est-ce pas ?), et jusqu'à maintenant, tout s'est déroulé mieux que prévu. Mais pour certains, le changement ne semble pas si évident. J'ai rencontré récemment une mère de famille pour laquelle l'aventure n'aura duré que six mois. La ville lui manque trop, elle dit s'être trompée. C'est aussi ce chemin que nous voulons raconter dans ces pages.



Il y a, à notre avis, des choses à savoir avant de partir. Sans doute beaucoup à apprendre et à découvrir sur cette nouvelle vie. Une maison de campagne n'est pas un petit appartement cosu qui peut être aménagé en un rien de temps, c'est un projet à long terme. Et le style de vie champêtre a peu à voir avec l'hyperactivité des grandes villes.

Nous essaierons ici d'aborder toutes les questions que peuvent se poser tôt ou tard ceux qui ont décidé d'abandonner leur vie citadine pour partir vivre dans des endroits plus reculés : à quoi ressemblera ma vie au milieu des champs ? Qu'est-ce que cela impliquera dans ma vie quotidienne (et celle de mes enfants) ? Mais aussi des sujets plus prosaïques : comment allumer la cheminée sans brûler des kilos de journaux ? Où trouver un poulailler *élégant*, qui ne jurera pas dans notre joli jardin ? Comment meubler les nouveaux mètres carrés avec panache sans se ruiner financièrement ? Et pourquoi pas : comment garder une pointe d'*élégance* dans cette vie rurale ?











I

—

CHANGER  
DE VIE





# UN AUTRE RYTHME

Samedi 7 heures, à Paris. Après une semaine fatigante je rêve d'une grasse matinée, mais mes enfants hurlent à côté comme si leur vie était en jeu (ma grande devient folle car son frère a collé un autocollant dans le mauvais sens). Leur chambre est dévastée, ils s'attaquent maintenant au salon tout en sautant sur le parquet. Les voisins du dessous vont nous tuer, pensais-je, en essayant d'habiller les monstres le plus vite possible pour m'échapper au terrain de jeu bondé à dix minutes de chez moi. Pas le temps de se brosser les dents. Sur le trottoir, les enfants filent à toute vitesse, perchés sur leurs trottinettes. Je frise la crise cardiaque quand ils foncent droit vers chaque feu tricolore. Au retour, les courses en bandoulière, le petit de deux ans sur les épaules, je me traîne péniblement au cinquième étage. L'ascenseur est encore en panne. Il est 10 heures et je pourrais me recoucher. Je frôle la quarantaine, je suis constamment crevée et n'arrive pas à croire que nous vivons toujours dans un trois pièces avec nos trois enfants, malgré un revenu décent. Chaque week-end, je me fais du mal en jalosant ces couples parfaits aux maisons enchanteresses dans *Milk, AD & Co* et secrètement je rêve d'une autre vie...

C'était il n'y a pas si longtemps. Mais j'ai osé franchir le pas et quitté la ville pour la campagne.

Cela sonnera certainement un peu cliché, mais aujourd'hui les week-ends ont changé. Le matin on entend... les oiseaux. Les enfants hurlent toujours - il n'y a pas de miracle -, mais loin dans leurs chambres sous les combles. Nous ne faisons plus les courses tous les jours - nous avons appris à remplir l'arrière-cuisine. Il nous arrive de ne plus quitter la maison pendant deux semaines. Le rythme n'est pas le même qu'en ville, mais c'est justement ce dont nous rêvions : des matins plus calmes, une vie indéniablement plus tranquille... Avouons-le, ce nouveau rythme a aussi ses petits inconvénients. Nous l'avons compris le premier jour où nous sommes allés à l'épicerie du village à 17 heures, en pensant trouver encore de la baguette. Les courses à la dernière minute, c'est malheureusement fini. À la campagne, on doit être mieux organisés et prévoir tout un peu à l'avance (il fallait bien qu'on commence à devenir adultes). Les supermarchés n'ouvrent pas 24 heures sur 24, et ils ne sont pas au coin de la rue, il faut prendre la voiture. Mais c'est un petit prix à payer au regard de ce qu'on gagne en vivant loin de la ville.

# VOIR LE CIEL

Les chemins qui nous ont amenés à quitter la capitale ne sont pas tout à fait les mêmes. Charlotte a sauté le pas dès 2013. Elle a suivi son mari à un moment où peu de gens rêvaient encore de la campagne. Ses amis la trouvaient bien courageuse, elle faisait figure d'exception. Gesa a fait de même, en douceur, investissant d'abord une maison de week-end, qui s'est peu à peu transformée en maison principale. Et moi, j'ai tout lâché d'un coup pendant la crise du Covid et changé de vie en seulement quatre mois. Mais au fond, nous avons les mêmes envies, les mêmes besoins, les mêmes rêves : une grande maison, de l'espace pour accueillir des amis, un jardin pour que les enfants puissent jouer dehors, vivre une vie plus calme et en lien avec la nature.

En ville, tout allait tellement vite que nous n'avions même plus le temps de profiter et d'apprécier. En tout cas nous ne le faisons plus et souffrions chaque jour du sempiternel « métro, boulot, dodo » - qui use le couple et le quotidien. Nous en avons tout à fait conscience, sans vraiment imaginer à quel point nous avons perdu toute connexion avec la nature qui nous entourait (ou pas, justement). Les premiers jours à la campagne, nous avons par exemple toutes trois à différents moments été fascinées par le ciel, spectaculaire et majestueux, qui s'imposait sur notre parcours. Nous traversions les champs et nous ne voyions pas seulement le ciel, nous voyions l'horizon. Un miracle. Avions-nous jamais pris le temps de contempler le ciel à Paris ? Entourés d'immeubles, nous en avons presque oublié qu'il existait. Les jours de pluie, gris et tristes, autrefois maudits en ville, sont pourtant presque devenus aujourd'hui nos préférés. Dans ces moments tourmentés et dramatiques, les nuages sombres prennent possession de la lumière et les différentes nuances de bleu et de gris se mélangent, comme pour former une insondable aquarelle. Qu'il pleuve, qu'il vente ou que le soleil du printemps vienne narguer l'hiver en bout de course, la nature enchante nous rappelle souvent la magie des saisons.



# RETOUR AUX SOURCES

Si quelqu'un nous avait dit à nous, Parisiennes pures et dures, qu'un jour nous habiterions dans de petits villages isolés d'à peine mille âmes, nous aurions certainement ri aux éclats. Ici, il n'y a pas de cafés vegan branchés, pas de *concept*-stores ni de bars à vins, pas de cinémas ni de musées. Mais étonnamment, il ne nous manque rien et nous sommes les premières à être surprises. Avant de sauter le pas, nous avions toutes peur d'être loin de tout, de nous ennuyer des divertissements de la ville, de vouloir rentrer à Paris tout le temps et de nous épuiser dans de longs trajets en train ou en voiture. Le contraire est arrivé. D'abord le trajet ne nous fait plus peur (on en parlera plus tard). Si l'envie nous prend de voir nos amis en ville, il faut juste prévoir un peu de route (et d'organisation). Mais surtout, l'envie d'aller *en ville* disparaît plus vite qu'on ne le croit. À la campagne, on se contente de peu et cela fait du bien. Et ce sont donc aujourd'hui les choses les plus simples qui nous enchantent : espionner les enfants jouer nus dans le jardin, façonner un herbier, ramasser des feuilles mortes, cueillir les premières pommes du verger ou planter un arbre et le voir grandir au fil des saisons. Gesa aime à rappeler qu'« à la campagne, il y a douze saisons ». Enveloppés de vert, bercés par le bruit des oiseaux, on réalise sans cesse à quel point le monde est en perpétuel mouvement. Il y a quelque chose de rassurant à observer les cycles de la nature, sans avoir aucune emprise dessus.

Ce retour à des choses plus simples appelle donc à un peu d'humilité, et parfois à un certain dénuement. Notre rapport aux objets, à la décoration, au beau a mué en quelque chose de plus immédiat, voire fonctionnel. Notre nouvelle vie nous semble une évidence, jusqu'à nous demander ce qui, des années durant, nous a tant attachés à notre vie d'autrefois. Et de nous rappeler cette citation supposément attribuée à Sigmund Freud dans ses derniers jours : « J'ai perdu mon temps. Tout ce qui compte dans la vie c'est le jardinage. »







